

Notation Morningstar
★★★

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 16 avril 1993

FCP de droit français Parts de Capitalisation et Parts de Distribution

Catégorie AMF Actions Françaises

Eligible PEA et DSK

Code ISIN
Part C : FR0010601971
Part D : FR0007430806

Durée de Placement Recommandée Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 26 octobre 1987

Frais de Gestion
Part C : 2,35% TTC
Part D : 1,50% TTC

Droits d'entrée 3% maximum

Souscription Initiale Minimum 100€ part C ou 1 part D

Dépositaire : CACEIS

Valorisateur : CACEIS

Commissaire aux Comptes KPMG

Valeur liquidative Au 31/10/2011
Part C: 75,72
Part D: 510,64
Actif Net Au 31/10/2011 19 189 904,52 €

Découvertes – Part C et Part D

octobre 2011

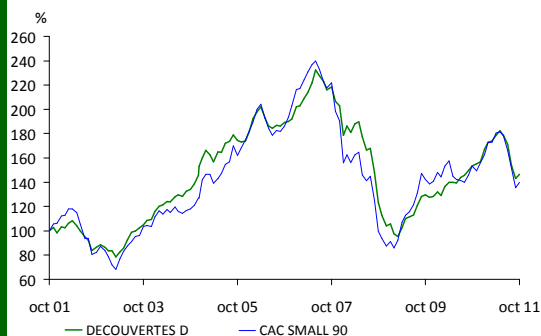
Objectif de gestion

Le fonds a pour objectif de réaliser une performance supérieure à celle des marchés d'actions français, en investissant essentiellement dans des sociétés de petites capitalisations.

Le fonds ne dispose d'aucun indicateur de référence. En effet, le gérant ne cherche pas à répliquer la composition des indices d'actions françaises et investit régulièrement dans des titres qui ne font partie d'aucun indice. Ceci découle du fait que le gérant recherche les valeurs les plus décotées, qui sont souvent les moins connues.

Néanmoins, le fonds peut être comparé à l'indice CAC Small 90, bien qu'il puisse s'en éloigner dans sa composition comme dans sa performance.

Performances



Performances en %	2011	1 an	3 ans	10 ans
Découvertes D	-6,6	-4,5	18,7	46,4
CAC Small 90	-10,3	-8,8	40,4	39,9
Ecart	3,8	4,3	-21,8	6,5
Classement Morningstar centile	12	18	75	52

Par année civile en %	2007	2008	2009	2010
Découvertes D	5,7	-48,7	23,5	21,9
CAC Small 90	-6,3	-54,1	60,6	10,9

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,37
Volatilité Découvertes D	15,7%
Volatilité CAC Small 90	20,7%
Tracking Error	12,0%

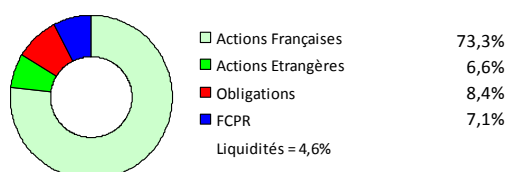
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Répartition du Portefeuille

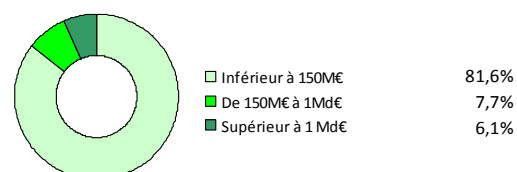
Principales lignes du portefeuille

ACTIELEC TECHNOLOGIE	8,5%	SAMSE	4,4%
BANEXI VENTURES 3 CAT.A FCPR	7,1%	GEA	4,3%
EXPLOSIFS PRODUITS CHIMIQUES	6,0%	TIVOLY	3,9%
CHRGERS 10-010116 CV	5,4%	ORCHESTRA KAZIBAO PROV.REGF	3,6%
ADVERLINE	4,7%	MALTERIES FRANCO-BELGES	3,2%

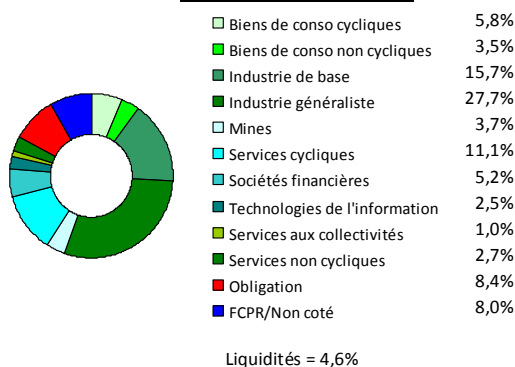
Par type de marché



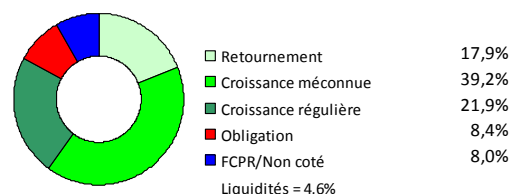
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



HMG FINANCE

44, RUE NOTRE-DAME DES VICTOIRES 75002 PARIS - TEL : 01 44 82 70 40 - FAX : 01 42 33 02 32
AGREMENT AMF n° GP-91-17 du 18/06/1991
SOCIETE DE GESTION DE PORTEFEUILLE AU CAPITAL DE 236 923,53 € - RCS PARIS B381985654 - APE 6630Z
ORIAS n° 09050453 - Numéro de TVA intracommunautaire : FR4138198565400023 - hmgfinance@hmgfinance.com

Performances en %	1 mois	2011	1 an	3 ans	10 ans
Découvertes D	2,4	-6,6	-4,5	18,7	46,4
CAC Small 90	3,4	-10,3	-8,8	40,4	39,9
Ecart	-1,0	3,8	4,3	-21,8	6,5
Classement Morningstar centile	92	12	18	75	52

Commentaire du mois d'octobre

On parle beaucoup des indices boursiers, qui perdent 5% par-ci et gagnent 6% par-là – mais ce faisant on se focalise sur le jour le jour et on oublie tout à fait que les indices boursiers représentent la moyenne des évolutions des cours de nombreuses sociétés, et que ces sociétés peuvent avoir une performance dans la durée très différente entre elles, et aussi très différente de ce que la perception des fluctuations du marché d'un jour sur l'autre pourrait laisser penser.

Exceptionnellement, prenons le CAC 40 en exemple ! En regardant la performance individuelle des sociétés du CAC 40, on peut pratiquement déjà tirer un bilan boursier de l'année, et ce bilan est beaucoup plus nuancé que de simplement constater que le CAC 40 a globalement perdu, depuis le début de l'année, environ 20%.

Aussi bizarre que cela paraisse dans le climat boursier ambiant sinistre, certaines sociétés ont vu leur cours progresser en 2011 : EADS, Essilor, Danone, Sanofi. Et si l'on ajoute à la liste les sociétés qui ont peu baissé en 2011 : L'Air Liquide, L'Oréal, Michelin, LVMH, Technip, Pernod Ricard, Total, une image assez précise se dessine. La Bourse aime clairement les sociétés très internationales, qui occupent une position mondiale de premier plan dans leur secteur – et ceci, quel que soit le secteur.

Du côté des plus fortes baisses de 2011, l'image est aussi bien nette. La Bourse a très peur des banques : on trouve des sociétés comme Société Générale, BNP et Crédit Agricole. La Bourse a peur de la consommation cyclique en Europe :

Peugeot, Renault ou Accor. Et dans le climat des affaires difficile, la Bourse n'aime pas les sociétés qui ont beaucoup grossi en s'endettant au mauvais moment, comme Veolia ou Lafarge.

Au total, la Bourse est finalement très rationnelle dans ses préférences : au-delà des mouvements des indices, il faut donc s'attacher à la performance industrielle des sociétés.

Ces mêmes constatations peuvent être faites concernant Découvertes, même si le manque de liquidité, dans certains cas, retarde l'ajustement des cours des sociétés à la réalité économique des entreprises. Mais ce n'est que partie remise, et la sous-évaluation croissante des titres en portefeuille n'est finalement que de la performance future « en conserve » qui finira par se libérer un jour.

Ainsi, par exemple, Cybernétix, qui illustre bien les opportunités que peut présenter un marché complètement inefficace. N'ayant pas du tout réagi, sauf un coup de chapeau qui n'a duré qu'un jour, à l'obtention d'un premier contrat au Brésil, d'un montant supérieur au tiers du chiffre d'affaires total de 2011, l'action de ce spécialiste mondial des systèmes robotisés sous-marins a ensuite progressé en Octobre de 40% - et va gagner encore 35% en Novembre, la société faisant l'objet d'une offre de rachat par Technip. En à peine plus d'un mois, + 90%, ce n'est pas mal dans un marché boursier que les cassandres s'accordent à considérer comme mort !

Le marché est en période de soldes, et c'est un excellent moment pour acheter ! Les actions européennes sont la principale zone de sous-évaluation dans le monde, parmi l'ensemble de la panoplie des placements disponibles. Mais si nous en croyons les mouvements de rachat qui ont eu lieu récemment sur Découvertes, malheureusement, nous ne sommes pas écoutés : le nombre des opinions, toutes négatives, compte plus qu'une voix isolée – même si l'avenir va lui donner raison, comme déjà en 2008, et encore avant en 2002, et encore avant... etc...

Et pourtant notre message est clair : le moment est propice à l'achat de parts de Découvertes.